



PERSONNAGES

ZAO MING
(du chinois *zao*: création,
ming: lumière,
zaoming: forger son destin),
garçon d'une dizaine d'années.

SHEN YOU
(du chinois *shen*: esprit,
you: il y a,
le manifesté: le voyage de l'esprit),
son ami du même âge.



TABLEAU I

Nuit noire trouée des cris d'oiseaux nocturnes. Au loin apparaît une petite lumière dansante. Elle se rapproche, s'agrandit et découvre la silhouette d'un jeune garçon d'une dizaine d'années qui brandit une lanterne de papier et semble chercher quelqu'un ou quelque chose. Il porte un baluchon sur l'épaule. Sifflement. L'enfant se retourne. Une autre lumière grandit, précédant un autre garçon du même âge. Ils chuchotent.

ZAO MING, très agité

Ne siffle pas! Tu vas réveiller toute la cour!

SHEN YOU

Que se passe-t-il, Zao Ming? Pourquoi ce rendez-vous sous la lune?

ZAO MING

Je pars, Shen You... Je pars... Attends! Chut!
(*Il se retourne. Cris des oiseaux, silence des hommes.*)

SHEN YOU

Tu pars?

ZAO MING

Je quitte Pékin... Je quitte tout. Ah! Ça ne peut plus durer, Shen You, tout ce temps où je me tais, où je rumine mon chagrin comme le riz gluant. Il faut que je crache ce qui m'étouffe ou que je m'en aille. (*Il pleure de rage silencieusement.*)

SHEN YOU

Ne pleure pas, Fils du ciel, ne pleure pas.

ZAO MING

Tout va mal, Shen You. Tout va mal! Tu es mon meilleur ami depuis le premier jour d'école. Toi avec le boulier rouge, moi avec le boulier noir, on s'est reconnus et on ne s'est plus quittés.

Le vent fait frissonner la nuit.

SHEN YOU

Qu'est-ce que c'est?

Un cri de chouette.

ZAO MING

La chouette de l'arbousier... Ils sont devenus fous chez moi! Au début tout allait bien... J'étais le roi... Je commandais à ma famille... à mes grands-parents... Je commandais aux jours, aux oiseaux, à mes pinceaux de peintre... Et puis petit à petit... je me suis retrouvé seul... tout seul... seul pour aller à l'école... seul devant ma soupe... seul dans la maison... peut-être aussi pour dormir, je ne sais pas... Avant je m'endormais avec ma grand-mère, la joue contre sa veste de soie où passaient les dragons, j'emmêlais mes doigts à sa longue tresse brune... Je laissais grimper mes mains dans les tortillons de ses cheveux...

SHEN YOU

Elle est... morte?

ZAO MING

Pire! Elle a coupé sa tresse. Un jour, elle est rentrée sans cheveux en robe à l'occidentale, les joues barbouillées de fard... des colliers de chien autour du cou... Ma mère parle à son téléphone portable... mon père compte ses actions... Comment avoir des yuans, comment ne pas perdre des yuans, comment gagner plus de yuans, comment écono-

miser des yuans, comment amasser des yuans... Mon grand-père promenait tous les matins ses ros-signols en cage... Maintenant il les laisse, affamés, suspendus à la gouttière... Le matin ils sont tout ébouriffés de faim... Ils mordillent les barreaux et on voit trembler leur petite langue rouge sous leur bec usé.

SHEN YOU

Mais c'est à toi, Zao Ming, de les nourrir si ton grand-père est trop vieux pour le faire!

ZAO MING

Il n'est pas trop vieux! Tous les matins, il va à la Bourse glapir avec les autres vieux pour gagner des yuans. Ils braillent tous et ils travaillent... avec des pue-le-beurre français qui se sont installés à Pékin. Alors, rythme à l'occidentale. Du fric, du fric, du fric. Les enfants, débrouillez-vous, on n'a pas le temps, lâche-moi, tu m'encombres, habille-toi, je n'ai pas le temps, non, il n'y a pas de soupe, je n'ai pas eu le temps de faire les courses. Sois autonome, mon fils.

SHEN YOU

Moi, je sais ce que tu as...

ZAO MING

Ah?

SHEN YOU

Tu grandis.

ZAO MING

Si c'est ça, grandir! Je préfère me recourber la tête la première vers la terre pour revenir à ma graine!

SHEN YOU

Mais tu ne peux pas. Plus fort que toi, ça pousse, ça pousse... *(Il rit.)*

ZAO MING

Ne ris pas! Tu vas les réveiller!

SHEN YOU

Écoute, va te recoucher et n'y pense plus. Toute la ville travaille. Et alors? Au moins, j'ai la paix chez moi. Parfois, je joue avec mon chien plissé! Je lui attrape la peau et la fais rouler sous mes doigts comme de la soie! Pendant ce temps-là, mes parents délibèrent. Ils sont en réunion. Invisibles. Toujours en réunion! À se gaver de mots, de

fumée et d'alcool de riz! Moi, je fais ce que je veux. Grand bonheur, faire ce qu'on veut sans avoir la grand-mère soupçonneuse: où es-tu allé traîner? Ou celle qui te gave: mange, fils du dragon, mange ton riz, mange le nougat! Dans la cour, je fais de gigantesques courses de grillons. J'en ai un qui gagne tout le temps. Ou bien je vais voir bouger les sorghos qui battent la mesure du vent...

ZAO MING

Passionnant! C'est ça ta vie, Shen You? Des courses de grillons? Écoute-moi, je pars pour toujours. Là-dedans, j'ai mes pinceaux, l'encre de Chine, le cinabre rouge et de quoi tenir quelques jours. Après, on verra.

SHEN YOU

Où pars-tu?

ZAO MING

Droit devant. Je ne sais pas. Loin... très loin. Jusqu'à ce que je ne puisse plus marcher. Alors je m'assiérai sous un saule pleureur et je pleurerai avec lui. J'aime pleurer avec les saules... Ce sont les seuls arbres qui me ressemblent... Ils savent pleu-

rer en silence, dans l'ombre... juste à la lumière des larmes.

Un temps.

SHEN YOU

Qu'est-ce que je vais faire sans toi, Zao Ming?

ZAO MING, *ironique*

Tu feras des courses d'araignées, de cancrelats, de blattes. Tant qu'à empoisonner la vie des insectes.

SHEN YOU

Ne te moque pas!

ZAO MING

Viens avec moi! On emporte les grillons, les oiseaux. On part vers la Muraille de Chine et après on suit le 45° parallèle jusqu'au bout.

SHEN YOU

Pourquoi le 45° parallèle?

ZAO MING

Parce qu'il passe juste sous mon lit! Et après direct vers Oulan-Batr...

SHEN YOU

Mais je n'ai pas envie de partir! Je suis heureux, moi!

ZAO MING

Ah oui? Reste donc, j'irai seul. *(Pause.)* Mais tu n'es plus mon ami.

SHEN YOU

Oh! *(Un temps de réflexion.)* Alors, je pars. Parce que je suis ton ami jusqu'à ce que toutes les étoiles s'éteignent.